

Mondial-2018/Après le naufrage de l'Allemagne

Löw reste à la barre !

AFP

Dortmund/Allemagne

JOACHIM Löw a décidé de rester, malgré son échec historique au Mondial, et tout le monde ou presque s'en réjouit ! A 58 ans, le sélectionneur qui a révolutionné le foot allemand au XXIe siècle semble devenu dans son pays qu'on ne lui imagine même plus de successeur.

Le champion du monde 2014 repart donc pour quatre ans à la tête de la Mannschaft, jusqu'au Mondial 2022 au Qatar... sauf, peut-être, nouvelle sortie de route à l'Euro-2020. "Ma déception reste immense, mais je voudrais m'atteler à la reconstruction avec toute mon énergie. Je vais analyser avec mon équipe, avoir des conversations et en tirer les bonnes leçons pour le début de la prochaine saison", a-t-il promis.

Le prochain match de l'Al-

lemagne est programmé contre la France le 6 septembre à Munich, dans le cadre de la nouvelle Ligue des nations. En mai, la Fédération allemande (DFB) avait renouvelé son contrat, estimant qu'il était le mieux à même de lancer la nouvelle génération qui pointe son nez, les Brandt, Sané, Goretzka ou Kimich, censés prendre la suite des héros de 2014. L'élimination de la Mannschaft au premier tour en Russie, avec deux défaites et une seule victoire, n'a pas modifié l'opinion des dirigeants du foot allemand.

RUPTURE RADICALE. Löw, qui avait déjà l'aura d'un gourou du football, va désormais devoir se muer en magicien ! Au soir de la défaite, la Fédération, les experts et Löw lui-même ont unanimement demandé "de profonds changements". Mais c'est finalement le même sélectionneur, avec a priori le même staff, qui va devoir opérer cette rupture radicale. Le président de la



Photo : DR

Joachim Löw toujours aux commandes de la Mannschaft.

DFB Reinhard Grindel y croit en tous cas dur comme fer : "Nous sommes tous fermement convaincus que nous avons avec Jogi Löw un sélectionneur qui va rigoureusement analyser, prendre les bonnes décisions et remettre notre équipe sur la voie du succès", a-t-il déclaré dans un communiqué.

Ce maintien en poste n'est qu'une demi-surprise, dans un pays où la continuité est une vertu cardinale (Angela Merkel est au pouvoir depuis 2005 !). Nommé en 2006 après le

Mondial en Allemagne, "Jogi" Löw a mené l'équipe dans le dernier carré de tous les tournois depuis, sauf en Russie. Et il n'a aujourd'hui quasiment plus aucun détracteur déclaré dans le monde pourtant sans pitié des consultants et experts du football. Après l'ultime et humiliante défaite 2-0 contre la Corée du Sud en Russie, aucune grande voix n'a osé demander ouvertement sa démission. Pas facile d'être le premier à tirer sur l'idole...

"TROP GENTIL". Car Löw

n'est rien moins, aux yeux de ses contemporains, que le fondateur du football allemand au XXIe siècle. Lorsqu'il a pris la suite du charismatique Jürgen Klinsmann, après le Mondial-2006, ce Souabe à l'accent régional marqué n'a pourtant pas tout de suite fait l'unanimité. Chacun savait, bien sûr, qu'il avait été le maître tacticien des années Klinsmann. Le flamboyant Jürgen prononçait des discours de motivation à l'américaine dans le vestiaire, mais laissait ensuite la parole au laborieux Joachim pour les séances au tableau et en vidéo.

C'est justement ce manque de charisme, et un caractère porté sur l'évitement des conflits, que l'on a reproché à Löw à ses débuts. "Trop gentil pour être un vrai chef", disait-on de lui. Au fil des années, il a cependant habilement transformé cette image trop lisse en symbole de calme, de sérénité et de maîtrise de soi. Tout en manœuvrant habilement à la fédération pour s'entourer

d'hommes de confiance et d'entraîneurs qui partagent totalement sa philosophie, notamment dans toutes les équipes de jeunes.

Et dans une culture footballistique où régnaient en maîtres depuis des décennies la puissance athlétique et le goût du combat, il a imposé des notions qui dominent désormais le football du XXIe siècle : à des joueurs choisis pour leur finesse technique, il a fait travailler des notions tactiques modernes, la défense de zone coulissante, la transition verticale, le jeu de passes... Il a aussi et surtout développé la préparation physique "scientifique" et individualisée, ainsi que l'analyse du jeu grâce à l'informatique. Un travail de fond dont il a recueilli les fruits, et qui lui vaut aujourd'hui son maintien en poste, une semaine après le pire résultat historique d'une équipe allemande dans une Coupe du monde de football.

Football/Bilan d'Oyem AC après le championnat national de D1, saison 2017-2018

Classement satisfaisant

MM

Libreville/Gabon

Affirmation de Landry Joseph Nkeyi-Rebonguinaud, président du conseil d'administration (PCA) de l'équipe du chef-lieu de la province du Woleu Ntem.

OYEM AC, pour sa première participation en championnat national de première division, a tenu bon. Classée 11e avec 10

points obtenus en autant de journées, l'équipe née « de la volonté, de la cohésion et de l'intelligence de onze copains et amis », révèle Landry Joseph Nkeyi-Rebonguinaud (président du conseil d'administration du club), s'est maintenue avec 2 victoires, 4 nuls et autant de défaites. Son attaque a marqué 10 buts contre 11 encaissés.

« Tout en sachant que nous n'avons joué que dix journées de championnat natio-



Photo : DR

Landry Joseph Nkeyi-Rebonguinaud, président du Conseil d'administration d'Oyem Athletic Club : " Nous remercions sincèrement nos joueurs...".

nal, le classement obtenu par notre club est satisfaisant et encourageant. Puisqu'il est maintenu en D1 », indique le PCA d'Oyem AC. Lequel, par ailleurs, loue l'amour et la fidélité des joueurs et encadreurs techniques du club d'Oyem. « Nous remercions sincèrement nos joueurs qui nous ont fait confiance. Ils n'ont jamais observé de mouvements d'humeur comme dans certains clubs, malgré le fait

que l'équipe n'ait pas totalement respecté les engagements fixés, d'un commun accord, en début de saison », reconnaît, en toute humilité, Nkeyi Rebonguinaud. Ce dernier s'est dit déçu par l'attitude rétrograde et avilissant de certains de ses pairs qui tirent le football gabonais vers le bas. A en juger, martèle notre interlocuteur, par l'ambiance délétère ayant prévalu lors du renouvellement du bureau exécutif de la Fédéra-

tion gabonaise de football (Fégafoot), à Lambaréné. En prévision de la saison sportive prochaine, le PCA d'Oyem AC souhaite voir l'écurie du chef-lieu de la province « G9 » se maintenir une nouvelle fois en D1. « En milieu et non en bas de tableau », précise Landry Joseph Nkeyi Rebonguinaud, qui affirme que son club vit exclusivement des cotisations de ses membres et de la subvention de l'Etat.

Football/France

Fair-play financier : le Paris-SG n'en a pas fini avec l'UEFA

AFP

Lausanne/Suisse

LE PSG n'est plus tiré d'affaire ! En décidant de réexaminer la situation du club parisien au regard du fair-play financier, l'UEFA a relancé hier les spéculations quant aux sanctions qui peuvent frapper le champion de France, qui se croyait tiré d'affaire, au moins provisoirement. Si ce nouvel examen ne préjuge en rien de plus de sévérité, comme le précise également l'instance européenne, ce mini coup de théâtre est tout sauf une bonne nouvelle pour le PSG. Car le 13 juin dernier, à l'issue de la clôture de l'enquête, l'instance de contrôle financier de l'UEFA (ICFC) avait bel et bien décidé de ne prendre aucune sanction à son encontre. Le club parisien reste donc dans le collimateur de l'UEFA depuis

son mercato gargantuesque de l'été dernier avec les recrutements pharaoniques de la superstar brésilienne Neymar, arraché au FC Barcelone contre 222 millions d'euros, et du prodige français Kylian Mbappé, transféré de l'AS Monaco (135 M EUR + 45 M EUR de bonus). Ce réexamen n'est pas une mesure inédite : le président de l'instance de contrôle de l'UEFA a tout simplement décidé de transmettre la décision à la chambre de jugement pour un réexamen, comme il l'avait fait par exemple la semaine dernière pour le club turc de Galatasaray. Visiblement surpris, le PSG a immédiatement réagi en soulignant qu'il vient de réaliser "un nombre important de transferts ces derniers jours pour se conformer à la décision du CFBC (ICFC) et qu'il continuera, comme il le fait depuis le 1er septembre 2017, à fournir toutes les informa-

tions demandées par le CFBC et l'UEFA". Le club champion de France a notamment cédé l'Argentin Javier Pastore à l'AS Rome pour 25 millions d'euros, ainsi que l'Espagnol Yuri Berchiche pour une somme équivalente à l'Athletic Bilbao. En tout, le PSG a fait entrer dans ses caisses une soixantaine de millions d'euros depuis le 13 juin, ce qui était attendu par l'UEFA, selon diverses sources.

Ce fameux 13 juin, la commission de contrôle financier des clubs (ICFC) avait analysé les années comptables 2015, 2016 et 2017, pour ne prendre finalement aucune sanction. Mais elle avait cependant précisé que "l'impact financier (sur 2018) des activités de transfert de l'été 2017" restait sous étroite surveillance. Paris se doit donc de profiter du mercato estival pour se délester de plusieurs joueurs afin de rester dans

les clous du FPF qui exige que les clubs engagés dans les compétitions continentales (Ligue des champions, Europa League) ne dépendent pas plus qu'ils ne gagnent, ni n'affichent un déficit supérieur à 30 millions d'euros cumulé sur trois exercices. La Confédération européenne, qui avait ouvert une enquête formelle dès septembre 2017 sous la pression de plusieurs places fortes du football européen, notamment en Espagne, a estimé que même en dévalorisant plusieurs contrats signés avec des entités liées à l'Etat qatari (Ooredoo, Qatar National Bank, office du tourisme qatari...), qui a racheté le PSG en 2011, le club parisien respectait les critères du FPF jusqu'au 30 juin 2017.

En 2014, Paris avait été puni à la suite d'un contrat passé avec l'office du tourisme du Qatar, que l'UEFA avait jugé surévalué. Les sanctions

contre le club (lourde amende, restriction de joueurs inscrits en Ligue des champions, etc.) ont été levées depuis. La suite du mercato parisien va dépendre de la capacité du PSG à bien vendre. Paris et son nouvel entraîneur Thomas Tuchel auront besoin de renforts, notamment dans l'entre-jeu, secteur en souffrance cette saison et qui voit partir le métronome Motta. Le PSG a pour l'instant échappé au pire, la pa-

lette des sanctions de l'UEFA allant d'une exclusion des épreuves européennes à une amende, en passant par un encadrement des transferts ou de la masse salariale. Selon des sources proches du dossier, cette nouvelle procédure devrait "être plus rapide que la précédente car l'ICFC dispose déjà de tous les documents remis par le PSG". Pour autant, "il ne faut pas s'attendre à une décision dans les prochaines semaines".

Bon à savoir

Omnisports

Assemblée générale constitutive du Réseau des femmes sportives du Gabon, samedi 7 juillet 2018 à l'INJS (salle Akanda), 15-18 heures. Ordre du jour : Élection du bureau directeur et associations affiliées (Football, Basketball, Handball, Volley-ball, Rugby, Karaté, Judo, Taekwondo, Natation, Athlétisme, Tennis sur court, Tennis de table, Gymnastique, Handisports, etc.). Les candidatures des postulantes aux différents postes sont attendues par le comité d'organisation (Contact : 04 49 72 68 ou 06 28 56 17).